

Nominé pour le Public Eye Global Award 2008
par la Coordination contre les méfaits de Bayer et le Pesticide Action Network :

Bayer CropScience

Siège social:	Monheim, Allemagne
Branche:	agrochimie
Chiffre d'affaire / Bénéfice net:	€ 5,7 milliards / € 584 millions (2006)
CEO:	Friedrich Berschauer
En possession de:	division du groupe coté en bourse Bayer
Collaborateurs:	17'900 (2006)

En bref

Bayer CropScience, le plus grand fabricant au monde de pesticides, prétend s'engager en faveur du développement durable alors que ses activités nuisent à la biodiversité et à l'environnement. Dernièrement, le groupe s'est appuyé sur une stratégie mensongère pour promouvoir la production de jatropha comme agrocarburant. Ce petit arbuste est présenté comme la solution miracle par les industries automobiles et chimiques. Bayer CropScience profite de l'engouement médiatique pour les agrocarburants pour promouvoir la production intensive de semences transgéniques et de pesticides, et ce en collaboration avec Daimler, qui produit déjà du jatropha en Inde. Les organisations environnementales des pays du sud mettent cependant en garde contre l'impact écologique et social de la culture à grande échelle de jatropha dans leurs pays.

Un comportement irresponsable

Les pesticides représentent 83% du volume d'affaires de Bayer CropScience, ce qui fait de l'entreprise l'un des acteurs les plus importants dans l'agriculture industrielle. Depuis peu, elle tente de s'assurer une position de leader au sein du marché d'avenir des agrocarburants et mène des recherches sur des végétaux encore peu connus. Le *jatropha curcas* est une plante à fleur avec des graines oléagineuses, dont on obtient une des huiles les plus efficaces au monde et dont les propriétés énergétiques sont comparables à celles du diesel. Cet arbuste présente l'avantage de proliférer dans les zones semi-arides des régions tropicales et subtropicales, là où une culture alimentaire intensive n'est pas possible. Cet argument est avancé par les lobbyistes du jatropha, dont Daimler et Bayer CropScience. L'exemple indien révèle pourtant que les sols consacrés à la culture du jatropha sont considérés à tort comme improductifs. Les populations les plus pauvres s'en servent comme terres de pâturage et y ramassent des noix, des fruits et des plantes médicinales.

Pour sa part, Bayer CropScience mène d'importantes études en vue d'accroître l'efficacité du jatropha. Le groupe agroalimentaire allemand prévoit de fournir des semences génétiquement modifiées résistantes aux herbicides, ainsi que les pesticides correspondants. Ces produits sont conçus de façon à augmenter la dépendance des agriculteurs envers l'industrie agrochimique.

Bayer CropScience fait du lobbying agressif au sein des sphères de la politique mondiale. Suite à un accord avec le secrétariat de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD), elle est ainsi présente avec des stands de publicité lors des réunions de négociation depuis 2002. Cela lui donne un accès direct aux représentants des gouvernements. D'autre part, l'entreprise verse un million d'euros par année au programme de jeunesse du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE).

Les conséquences

Bayer CropScience prétend que ses produits servent à la conservation de la diversité biologique et permettent de lutter contre la désertification. En fait, l'action du groupe contribue à l'érosion des sols et menace la biodiversité. Si les industries chimiques et automobiles profitent de ce commerce, les perdants sont une fois de plus les agriculteurs des pays du sud. Leur production alimentaire est réduite et ils souffrent directement des importantes atteintes à l'environnement. De plus, les petits agriculteurs sont rendus totalement dépendants des entreprises agrochimiques au moyen des contrats d'achat de semences et de pesticides.

Situation actuelle et revendications

A la conférence de l'UNCCD (Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification) en septembre 2007, Bayer CropScience, en collaboration avec Daimler, a collecté des signatures de représentants de gouvernements en faveur de la culture de jatropha. La célèbre environmentaliste indienne Vandana Shiva a publié fin novembre une étude sur les effets de la plantation de jatropha en Inde et a lancé une vaste campagne d'opposition.

Les organisations nominant Bayer CropScience demandent l'arrêt de la commercialisation d'agrocarburants ainsi que la révision de l'argument selon lequel le jatropha est cultivé sur des terrains inexploités. De plus, elles exigent que le jatropha ne soit pas breveté et que les recherches sur le jatropha génétiquement modifié soient arrêtées. Elles demandent enfin que l'ONU établisse des critères dans le cadre de sa collaboration avec des entreprises privées afin d'éviter que celles-ci ne puissent se contenter d'afficher leur responsabilité sociale sans la pratiquer.

Pour plus d'informations:

- <http://www.presse.bayer.de/baynews/baynews.nsf/id/6B696ADCCCB206D0C125734E002127CE?open&ccm=000>
- <http://www.empa.ch/plugin/template/empa/3/60112/---/l=1>
- <http://www.navdanya.org/news/5dec07.htm>
- <http://www.cbqnetwork.org/162.html>